Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 4 (1931)

Heft: 9

Artikel: L'HYSPA

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-119355

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

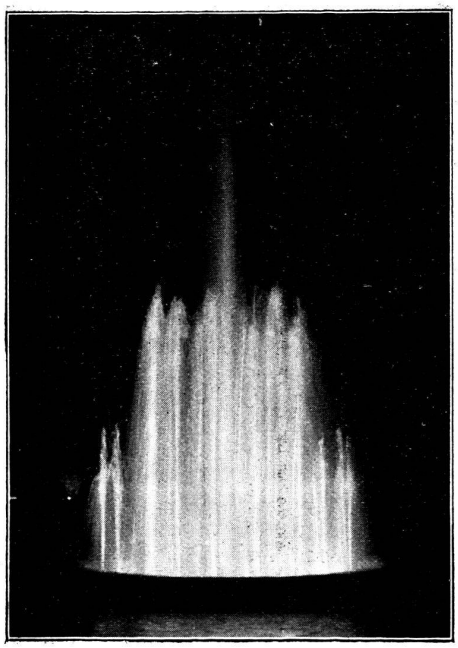
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

serait puéril de nier, ne sont-elles pas en quelque mesure, compréhensibles, inévitables? La coopérative est, et reste d'abord une forme, une enveloppe. Dans cette forme, dans ce récipient, un homme tourné vers l'idéal versera de l'idéal, mais un homme égoïste le transformera, à force de peine, jusqu'à le rendre utile à son égoïsme. Tels hommes, telle coopérative. Et cette institution, magnifique en son principe, vaudra ce que vaudront ses membres. Il est utopique de croire qu'un homme changera du jour au lendemain; qu'égoïste aujourd'hui, il deviendra sans autre peine un coopérateur convaincu, simplement parce qu'il se fait inscrire dans une coopérative. S'attendre à cela, c'est se préparer une déception. Il est plus naturel et plus sage de tenir d'abord les hommes, en tant que coopérateurs, pour ce qu'ils se montrent partout ailleurs, je veux dire des êtres souvent fort égoïstes et fort mesquins, des créatures ratiocinantes et inamicales. Peut-être même faut-il affirmer qu'autant ou plus que partout ailleurs, l'homme, précisément dans les coopératives, apparaît avec son moi originel et qu'il ne s'y montre pas comme un papillon brillant, mais comme l'horrible chrysalide qu'il sait être quand cela lui plaît. Pourquoi donc? Mais précisément parce que la coopérative est la forme démocratique du travail en commun et parce que la démocratie, chacun le sait, est le vrai plancher de danse de tous les particularismes et de toutes les lubies. Dans les institutions artistocratiques, hiérarchisées, absolutistes, dictatoriales, l'individu se gardera bien de laisser paraître de ses sentiments et ses pensées intimes plus qu'il n'est absolument nécessaire à la réussite de l'œuvre. Mais là, dans la coopérative, nulle crainte à avoir. Le pire qui puisse arriver, c'est que le mécontent n'occupe jamais l'un des sièges du comité. Et ce pire n'est même pas si sûr que cela. Au contraire, s'il sait se montrer revêche au moment propice, le coopérateur peut espérer attirer sur lui l'attention de l'assemblée générale ou celle des hommes de confiance; il peut en imposer, s'affirmer comme l'homme de demain et acquérir ainsi une police d'assurance pour son ascension à la première place. A cela s'ajoute ce que les dirigeants des coopératives oublient parfois dans leur énervement: le besoin que chaque homme éprouve de trouver, une fois au moins, un théâtre où il puisse laisser épanouir complètement son être. Tel d'entre nous choisira sa maison pour cela et transformera son home en un enfer pour sa famille; tel autre sévira dans les sociétés auxquelles il appartient, du jeu de quilles à l'association professionnelle, en passant par le club de jass; du club littéraire au cercle scientifique, en passant par la société de chant. Là, il vivra sa vie, il s'épanouira sous une forme peut-être plus fine, et même peut-être à peine perceptible, mais il ne s'épanouira pas moins profondément. Sur chacun de nous pèsent la misère politique et économique, le travail professionnel et maints soucis. Est-il donc surprenant que les petites joies présentes ou l'espoir de bonheurs futurs ne suffisent pas à nous réconforter et que nous cherchions ailleurs l'occasion de donner notre pleine mesure? Que nous la trouvions même dans la coopération?

(A suivre.)



L'HYSPA

Le grand jet d'eau de l'HYSPA.

Fontaine lumineuse.

Sur l'emplacement splendide des expositions de la ville de Berne, entre Enge et la forêt de Bremgarten, est née, en moins de deux mois une ville au nom étrange que vous chercheriez en vain sur la carte: l'Hyspa. Une ville à caractère moderne accentué: des constructions puissantes d'une forme cubique toute simple, avec de grandes surfaces, des arêtes nettes, un enchaînement très clair des unités constructives, sans ornement ou décoration de style historique, le tout relié et tenu par les puissantes horizontales des toits en terrasses. Ainsi, ces formes architecturales elles-mêmes témoignent de l'esprit qui anime et domine la première exposition suisse d'hygiène et de sport; elles proclament la volonté consciente du renouvellement et la confiance dans le développement heureux de la vie.

A l'Hyspa, cette volonté unit les deux grands mouvements qui déterminent avant tout notre existence contemporaine: l'hygiène et le sport. L'un et l'autre tendent à fortifier la vie, que menacent la rationalisation et le machinisme toujours plus envahissants. Il s'agissait donc, dans les halls d'exposition et sur les emplacements de sport, de montrer ce que veulent et peuvent aujourd'hui dans chacun de leurs domaines, l'hygiène et le sport pour défendre la santé de notre âme et de notre corps.

* * *

L'Hyspa se divise en deux grands groupes. Sur les terrains du Mittelfeld entourés d'allées, sont disposés, autour de jardins, les bâtiments d'administration, les halls d'exposition pour les moyens de transport et le sport, les salles de congrès, les brasseries, les locaux pour les spécialistes de l'eau et du gaz, ainsi que pour les services industriels de la ville de Berne. Surmonté d'une tour élancée, le hall des fêtes ferme la perspective architecturale du Mittelfeld, tandis que l'exposition d'hygiène proprement dite s'étend sur le Viererfeld, perpendiculairement à cet axe.

L'entrée principale de l'exposition se trouve à la station terminus des tramways municipaux, sous les arbres centenaires de la Neubrükstrasse. Immédiatement derrière l'entrée est le Bureau de voyage où les visiteurs font timbrer leurs billets de chemin de fer pour s'assurer le retour gratuit pendant six jours et où ils s'adressent pour les excursions à prix spéciaux dans l'Oberland bernois.

A gauche de l'entrée principale, les vestiaires, les objets trouvés et les locaux pour la presse sont réunis dans un petit bâtiment. A droite, se trouve l'administration de l'exposition: direction, police, services sanitaires, poste.

Les bâtiments de la presse et de l'administration flanquent la place d'entrée et mènent le visiteur au tea-room avec dancing et au restaurant. Une terrasse, appuyée aux groupes d'arbres de la pierre de Studer, relie ces deux établissements. Ici, sur la partie culminante du Mittelfeld, le visiteur qui cherche le repos et la fraîcheur domine l'exposition et aperçoit au loin la chaîne brillante des Alpes. Devant lui, jaillit d'un pavillon circulaire la fontaine des bains, haute de douze mètres. Les différentes niches de cet édifice original contiennent les images des sources minérales et des bains de la Suisse.

* * *

L'édifice qui contient le cinématographe et les salles pour les congrès, ainsi que les bâtiments des entreprises industrielles, du gaz, de l'eau et des brasseurs limitent d'un côté la place voisine du Mittelfeld, tandis que les grands halls du trafic des voyageurs, etc. la bornent de l'autre. Dans ces bâtiments, le visiteur apprend à connaître les nombreuses installations nouvelles pour le gaz et l'eau, ainsi que les procédés de fabrication d'une bière à l'abri de tout reproche. Les services industriels de la Ville de Berne sont particulièrement bien représentés à l'Hyspa. Ils ont consacré une somme de 120.000 francs à montrer comment cette ville est pourvue d'eau, de gaz et d'électricité.

Sur le côté opposé de la place s'étendent les grands halls pour le trafic et le sport. On voit ici, expliqués et reproduits en images, les plus belles régions de la Suisse. St-Moritz nous montre les montagnes de l'Engadine, Davos nous expose un grand tableau de sa région si favorable à la santé et au sport, et l'Oberland bernois groupe son exposition autour du célèbre relief des Alpes par Simon. Dans un local qui leur est réservé, les C. F. F. exposent le résultat de leurs efforts et montrent le rôle important qu'ils jouent dans le trafic de la Suisse. Le milieu de leur exposition est occupé par une carte de notre pays, grande elle-même comme une salle et faite de plaques de métal clair où sont reproduits au moyen d'éclairage ingénieux le réseau ferroviaire suisse et toutes les richesses de notre pays en stations de cures et en places de sport.

Puis vient la grande exposition, à laquelle ont collaboré toutes les associations sportives suisses, pour donner au visiteur une vue claire et complète du développement du mouvement sportif moderne. Depuis la gymnastique traditionnelle, en passant par l'alpinisme classique, on le suit dans toutes ses manifestations jusqu'aux dernières conquêtes de l'aviation la plus hardie. Cette exposition est complétée de la manière la plus heureuse par les fêtes sportives et les matches qui se déroulent pendant toute sa durée, sur les terrains de sport voisins.

La place du Mittelfeld est close par le Grand Hall des fêtes, qui peut contenir 4000 spectateurs. Il a été inauguré par l'exécution grandiose des « Fêtes d'Alexandre » de Haendel. Puis, pendant toute la durée de l'Exposition, le grand hall abritera le restaurant principal. Quatre rois de la même dynastie règnent dans ce vaste établissement, quatre frères de la famille Künig de Zollikofen, qui depuis deux générations afferment les restaurants des grandes fêtes et expositions fédérales. Là aussi, le café, la brasserie et le bar sont des modèles d'une exploitation bien comprise et hygiénique.

* * *

Que le visiteur se réconforte ici. Il a accompli la moitié de son instructive promenade. Puis qu'il nous suive à l'exposition d'hygiène proprement dite qui déploie sur le Viererfeld un complexe important de halls variés.

Voici le salon d'honneur des médecins suisses célèbres. Tout autour, voici les bustes des chercheurs qui ont ouvert la voie, de Teophraste Paracelse, le profond découvreur de nos rapports avec la na-

ture, d'Albert de Haller, l'esprit universel, le penseur et le poète, jusqu'à Théodore Kocher, le grand chirurgien contemporain qui fut honoré du prix Nobel.

Le salon d'honneur est le vestibule de la section scientifique. Le premier hall de celle-ci est consacré à l'homme en général. On y montre, d'une manière compréhensible pour tous, les rapports du corps et de la vie. Un choix judicieux des modèles les plus instructifs du musée d'hygiène de Dresde enrichit cette section, au milieu de laquelle se trouve l'homme transparent, chef-d'œuvre de la science et de la technique moderne.

A l'exposé général des fonctions vitales fait suite celui des soins à donner à l'organisme en voie de développement, l'hygiène de la jeunesse, les mesures sanitaires à l'école, les soins dentaires.

Puis l'exposé des maladies et de leurs traitements complète cette peinture de l'homme sain. Dans plusieurs halls sont exposés les recherches médicales et les remèdes, les maladies infectieuses, les épidémies et les moyens les plus récents de lutte contre ces fléaux, enfin l'hygiène mentale, les soins des anormaux et des aliénés.

* * *

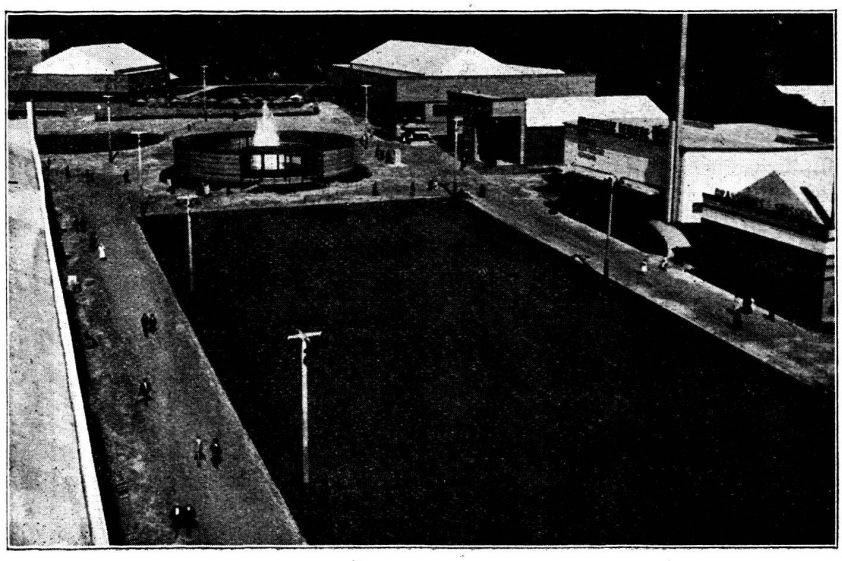
L'exposition va plus loin encore. A la thérapie humaine succède l'art vétérinaire, qui nous ramène du domaine médical au domaine économique et social, puisque l'exposition des bouchers et charcutiers lui fait suite. Après quoi, l'on passe à l'exposition générale des produits alimentaires et à leur contrôle. L'industrie laitière, les fruits et les cidres ont leurs pavillons particuliers en raison de leur importance propre et du rôle que ces produits jouent dans l'ensemble de notre économie nationale. La division laitière est complétée par une étable modèle, le hall des cidres par l'exposition de l'abstinence.

* * *

Si les halls que nous venons de visiter nous ont amené à la vie économique, les sections suivantes nous montrent les relations, les rouages de la société et les problèmes de l'hygiène sociale: bien-être public, assurance, hygiène de l'habitation, influence du vêtement et de la mode sur la santé. Le grand hall double consacré à l'industrie et aux métiers clôt cette partie de l'exposition consacrée à l'hygiène dans ses rapports avec la vie privée et publique.

Nous le disions en commençant cet article: une volonté joyeuse de renouveler les conditions de l'existence, en les améliorant, marque toutes les manifestations de l'Hyspa. Elle se montre d'une façon charmante dans le Home pour nourrissons fondé par le Dr Wander, et dont les cours ont été décorées par des peintres bernois. On la constate aussi dans l'édifice où se trouvent le restaurant et l'exposition d'alimentation moderne. Mme Nussbaum, la directrice avertie du Ryfflihof, est prête ici à initier à une meilleure hygiène de l'estomac quiconque s'attarde encore à se nourrir comme nos pères l'ont fait, tandis que les femmes vaillantes du Bien public suisse apprêtent et servent dans le hall du restaurant sans alcool des repas économiques et fortifiants destinés aux employés, aux ouvriers de l'Exposition, aux jeunes sportifs et aux nombreux élèves des écoles suisses qui visitent l'Hyspa.

Il nous reste encore à voir l'exposition de l'électricité, les installations sanitaires, la lutte contre l'incendie, les colonies de vacances, les jeux d'enfants, les jardins d'enfants, les maisons pour week-end, le camp des éclaireurs. Là aussi nous réconforte cette confiance en un développement heureux de la vie humaine que nous avons constatée si souvent pendant notre instructive promenade.



Une partie de l'HYSPA vue depuis la Tour de l'Horloge.